

Augmenter la production agricole des petits producteurs



Tester l'Assainissement Productif (AP) à Aguié au Niger

Le besoin d'accroître les rendements en Afrique augmente la demande en fertilisants. L'assainissement productif (AP), aussi connu sous le nom d'assainissement écologique, pourrait jouer un rôle clé et répondre en partie à cette demande. L'AP regroupe des approches qui permettent l'élimination des pathogènes dans les urines et les fèces humains, pour une valorisation saine comme engrais dans la production agricole. Une manière simpliste est de collecter les urines à part, car il suffit d'un simple stockage pendant un mois pour les hygiéniser. Quant aux fèces, le traitement peut être soit le séchage pendant 6 mois dans les « latrines sèches » ou le compostage dans les « latrines à compost » pendant 12 mois.

Le traitement et la valorisation d'urine et de fèces sont faits à une certaine échelle dans beaucoup de localités du monde comme par exemple au Burkina Faso, en Inde, en Chine, en Suède et en Ouganda. Actuellement un projet d'assainissement productif est mené dans le département d'Aguié au Niger en partenariat avec le CREPA, le PPILDA et le SEI avec le concours financier du FIDA. Le but de ce projet est de démontrer l'efficacité de l'urine comme fertilisant, et l'acceptabilité par les populations avec une possible dissémination à l'échelle à un coût abordable.

Une révolution jaune

Une "révolution jaune" est en cours dans le département d'Aguié au Niger! Des tests participatifs dans huit villages montrent l'effet de l'urine hygiénisée (Takin Ruwa) comme engrais liquide dans la production agricole. Suite aux résultats de la saison de maraîchage, la demande est élevée pour les urinoirs et les latrines qui facilitent la collecte de nouveaux fertilisants. Actuellement des tests sont en cours sur le sorgho et le mil. Les vulgarisateurs agricoles jouent un rôle clé dans le conduit des tests de démonstration et la formation sur l'application des urines dans les villages.

Dans le cadre du projet, 210 latrines (subventionnés à hauteur d'environ 25000 CFA) et 700 urinoirs (subventionnés à hauteur d'environ 6000 CFA, y inclus sept bidons, un entonnoir et une ampoule) sont en construction pour la collecte des fertilisants. Plusieurs études et la conception des outils sont en cours pour compléter la partie d'implémentation et faciliter la phase de réplication.

Une famille produit chaque année des fertilisants qui valent environ 40000 FCFA

Dans la province d'Aguié, la quantité annuelle d'engrais dans l'excréta (urine et fèces) d'une famille moyenne correspond à un sac d'Urée (50 kg) et un sac de NPK (15 :15 :15) (50 kg). Ceci a une valeur d'environ 40000 CFA sur le marché local. La majorité de ces engrais sont dans l'urine. L'assainissement productif aide ainsi à optimiser la valorisation des ressources locales et en même temps améliore l'état sanitaire des communautés.

Si les résultats du projet sont concluants, il y'aura une dissémination d'abord par le PPILDA dans le département d'Aguié, et aussi éventuellement dans d'autres projets financés par le FIDA.



Voix communautaires

Village Milli

Hamsa Issaka, maraicher test : Avec le Takin Ruwa (urine hygiénisée), j'ai vu que la maturité du poivron vient plus tôt. Il y a plus de fleurs et de fruits. Je ne vois pas de problèmes avec le Takin Ruwa.

Harouna Adam, maraicher test: J'ai trouvé moins de parasites là où j'ai utilisé le Takin Ruwa. Et je n'ai rien dépensé pour le Takin Ruwa ! Nous sommes contents que ce projet nous ait fait découvrir le Takin Ruwa !

Maazou Sanda, CDA (Chef du District Agricole à Gazaoua): Lors du premier atelier quand le projet était introduit pour les autorités et les leaders, ma réaction était : « Est-ce que ce message peut vraiment passer au village ?? ». Par rapport à la religion, l'urine et les selles sont classés comme « Najassa » par les musulmans. Heureusement le marabout était invité à l'atelier et lui-même a dit que nous connaissons tous la bonne production proche du village. Le fait de se référer aux champs proches du village est une manière de lever les craintes.

Maintenant les résultats parlent d'eux mêmes. Pour moi c'est clair : La pauvreté du sol, la cherté des engrais chimiques et aussi les distances qu'il faut parcourir pour chercher ces engrais font que les populations sont ouvertes à tout ce qui les aide à produire plus - et avec cette approche AP il y a aussi l'assainissement.

Village Saja Manja

Hadidja Saley, Propriétaire d'un urinoir : Même si il n'y avait pas d'utilité pour l'agriculture à collecter des urines, nous les femmes voyons son utilité pour l'assainissement. Avant qu'on ait eu les bidons, il y avait des odeurs dans la douche, mais avec les urinoirs les odeurs sont parties. Il y a aussi moins de problèmes d'eau/urine qui stagne dans la douche et sur la rue.. Maintenant la douche est propre - je pourrais même manger la bas !

Village Maifarou

Hamsa Ibrahim, Propriétaire d'une latrine : Ça fait maintenant deux mois que j'ai ma latrine sèche et elle me plaît beaucoup. C'est la première latrine que j'ai. J'ai préféré la latrine sèche parce que c'est plus rapide pour avoir le taki busasché (fèces hygiénisées). Toute la famille utilise la latrine, même les enfants.

Moussa Ibrahim, Chef du village: Au tout début les gens étaient un peu méfiants. C'est surtout les tests que nous ont convaincu. Je pense que tout agriculteur qui voit la méthode doit être intéressé.

Village Dan Bidé

Tchima, Maraicher test: On a très bien accueilli l'idée et on va tout faire pour que ça réussisse. Vu qu'on est nombreux à la maison on remplit un bidon en deux jours, j'en aurais acheté si j'avais les moyens. L'avantage avec la collecte est que ça assainit l'environnement. Dans l'Islam qui est notre religion ce n'est pas bien de traverser l'urine surtout quand on a ses ablutions donc la collecte nous évite cela parce qu'on ne laisse plus traîner l'urine dans la maison.

Au début les gens étaient retissant mais moi, je suis curieuse de nature aussitôt j'ai appris la nouvelle je me suis mise au travail. De toutes les façons si on ne teste pas, on ne va pas savoir si c'est bien ou pas et ne dit on pas que...après la pluie, le beau temps! Et sachez qu'il y a aussi une forte participation des femmes.

Plus d'information sur le projet sur le site web :
www.ecosanres.org/aguie

Personnes de contacte :

Laurent Stravato || l.stravato@ifad.org || Fondation Internationale de Développement Agricole (FIDA) || Rome, Italie || www.ifad.org

Chaibou Guéro || gueromag@yahoo.fr || Projet de Promotion des Initiatives Locales pour le Développement à Aguié || Aguié, Niger

Zabeirou Yacouba || crepaniger@yahoo.fr || Centre régional de l'eau et d'assainissement à faible coût (CREPA) Représentation au Niger || Niamey, Niger

Linus Dagerskog || linusdagerskog@yahoo.fr || CREPA Siège || Ouagadougou, Burkina Faso || www.reseaucrepa.org

Elisabeth Kvarnström || elisabeth.kvarnstrom@sei.se || Stockholm Environment Institute (SEI) || Stockholm, Sweden || www.sei.se

